

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 6 (1912-1913)
Heft: 9

Artikel: Invocation à la musique
Autor: Rolland, Romain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068583>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Vie Musicale

Directeur : Georges Humbert

Organe officiel, pour la Suisse romande, de l'Association des Musiciens suisses.

SOMMAIRE : *Invocation à la musique*, ROMAIN ROLLAND. — *Le roman d'un protégé de Beethoven*, AUGUSTE EHRHARD. — Silhouettes contemporaines (avec un portrait hors texte): *Clara Faisst*, MAY DE RÜDDER. — *Chanson de la Vieille Suisse* : « L'Absente », de G. DORET et R. MORAX. — *Le cinquantenaire de l'« Odéon » de La Chaux-de-Fonds*, G. H. — *La Musique à l'Etranger* : *Belgique*, MAY DE RÜDDER. — *La Musique en Suisse* : *Genève*, EDM. MONOD ; *Vaud*, G. HUMBERT. — *Chez les Editeurs*. — *Echos et Nouvelles*. — *Nécrologie*. — *Calendrier musical*.

ILLUSTRATION : CLARA FAISST, pianiste et compositeur.

MUSIQUE : *L'Absente*, extr. des « Chansons de la Vieille Suisse », de G. Doret et R. Morax (Fœtisch fr., éd.; — tous droits réservés).

A ses collaborateurs, à ses amis, à ses lecteurs,
la « Vie Musicale » offre ses bons vœux pour 1913

Invocation à la musique¹

Du holde Kunst, in wie viel grauen Stunden...

La vie passe. Le corps et l'âme s'écoulent comme un flot. Les ans s'inscrivent sur la chair de l'arbre qui vieillit. Tout le monde des formes s'use et se renouvelle. Toi seule ne passes pas, immortelle musique. Tu es la mer intérieure. Tu es l'âme profonde. Dans tes claires prunelles, le visage morose de la vie ne se mire. Au loin de toi s'enfuient, comme le troupeau des nuées, le cortège des jours, brûlants, glacés, fiévreux, que l'inquiétude chasse et qui jamais ne

¹ L'auteur de *Jean-Christophe* a placé les lignes qui suivent, sans titre, en tête de son dernier volume : « La nouvelle journée ». Puissent-elles, au début de cette année 1913, rappeler à tous les musiciens la grandeur et la beauté de leur profession, et les inciter à se montrer dignes, chaque jour davantage, de l'art qui ne passe pas.

G. H.

durent. Toi seule ne passes pas. Tu es en dehors du monde. Tu es un monde, à toi seule. Tu as ton soleil, tes lois, ton flux et ton reflux. Tu as la paix des étoiles, qui tracent dans le champ des espaces nocturnes leur sillon lumineux, — charrues d'argent que mène la main sûre de l'invisible bouvier.

Musique, musique sereine, que ta lumière lunaire est douce aux yeux fatigués par le brutal éclat du soleil d'ici-bas ! L'âme qui a vécu et qui s'est détournée de l'abreuvoir commun, où les hommes pour boire remuent la vase avec leurs pieds, se presse sur ton sein et suce à tes mamelles le frais ruisseau du rêve. Musique, vierge mère, qui portes toutes les passions dans tes entrailles immaculées, qui enserres le bien et le mal dans le lac de tes yeux couleur de joncs, couleur de l'eau vert-pâle qui coule des glaciers, tu es par delà le mal, tu es par delà le bien ; qui se réfugie en toi vit en dehors des siècles ; la suite de ses jours ne sera qu'un seul jour ; et la mort qui tout mord se brisera les dents.

Musique qui berças mon âme endolorie, musique qui me l'as rendue ferme, calme et joyeuse, — mon amour et mon bien, — je baise ta bouche pure, je cache mon visage dans tes cheveux de miel, j'appuie mes paupières qui brûlent sur la paume douce de tes mains. Nous nous taisons, nos yeux sont clos, et je vois la lumière ineffable de tes yeux, et je bois le sourire de ta bouche muette ; et blotti sur ton cœur, j'écoute le battement de la vie éternelle.

ROMAIN ROLLAND.



Le roman d'un protégé de Beethoven

Au mois d'octobre 1795 arrivait à Vienne, pour y suivre les cours de l'Université, un petit jeune homme de quinze ans, joli de figure, avec des yeux vifs et des cheveux noirs qui frisaient. Il s'appelait Charles Frédéric Kubeck. Il était originaire d'Iglau, petite ville de Bohême, où son père avait exercé le métier de tailleur. Quand il avait eu l'âge de sept ans, sa famille s'était installée à Znaïm, autre ville de Bohême, où, en même temps qu'il suivait les classes du gymnase, il apprenait le piano et le chant. Ses grandes aptitudes musicales le firent vite admettre dans la maîtrise de l'église Saint Nicolas. Pour qu'il pût développer son talent, son père, qui n'était point riche, lui fit confectionner à Znaïm même une espèce d'instrument destiné à lui tenir lieu de piano, mais qui était plutôt